

Chronique V de Jérusalem, Pâques 2024

Par Martin Hoegger, www.hoegger.org

Mardi 2 avril. Redécouverte de la prière



Le matin, je visite **Eva Halahmi**, une pédagogue dont j'avais fait la connaissance par l'association suisse romande Coexistence. Elle était alors responsable d'un programme d'initiation des écoles juives au christianisme et avait passé dix jours dans le canton de Vaud avec d'autres enseignants. J'avais demandé à Eva de nous faire découvrir la « Jérusalem de son cœur » lorsque j'avais organisé deux pèlerinages familiaux en Terre sainte, il y a une dizaine d'années. Elle nous avait alors conduits sur les toits de la vieille ville de Jérusalem ainsi qu'au Musée d'Israël.

Je retiens en particulier de notre conversation que beaucoup d'Israéliens découvrent la prière en ces temps dramatiques. Preuve en est la multiplication d'ateliers de prière, où ils apprennent à rédiger une prière à partir d'un texte biblique ou de la tradition juive.

Montée d'Ein Kerem

L'après-midi, je monte un raide chemin vers la colline surplombant Ein Kerem, juste en dessous de l'hôpital Hadassah, pour visiter **Benjamin et Ruben Berger**, qui exercent leur ministère dans la communauté messianique liée à Christ Church. Nous commençons par évoquer tout ce qui nous a rapprochés, en particulier les rencontres des « Montées à Jérusalem » et les fréquentes venues

de Ruben à Saint Loup, où j'exerçais un ministère pastoral auprès de la communauté des diaconesses. Celles-ci sont toujours très engagées pour affirmer les racines juives de la foi chrétienne.

En ce qui concerne la situation actuelle de guerre, les deux frères sont surtout frappés par le manque d'espérance de leurs compatriotes. Très fraternellement, Ruben dit à la fin de notre entretien une longue et cordiale prière pour que le Seigneur m'ouvre de nouvelles voies, à la suite de mon veuvage.



Benjamin (à gauche) et Ruben Berger

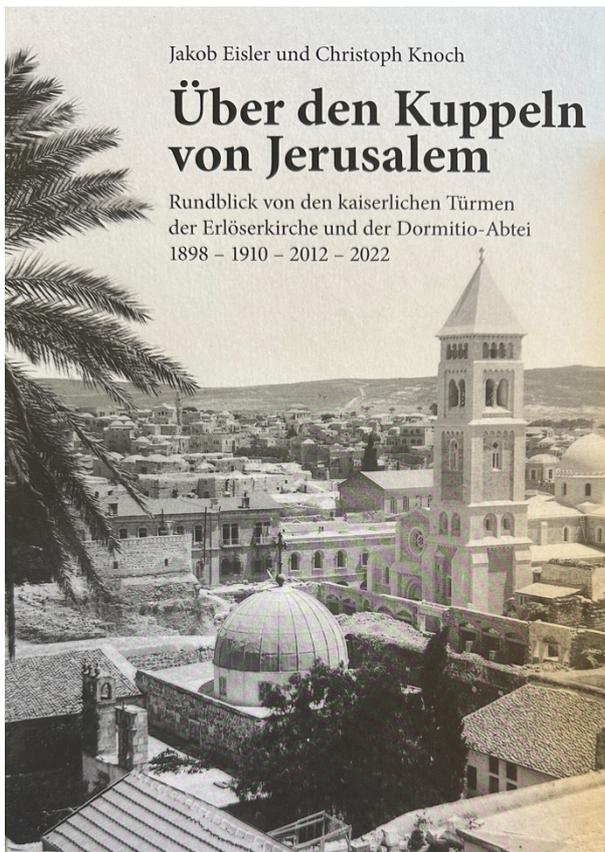
« Les coupoles de Jérusalem »

En soirée, je me trouve dans les locaux de l'Église luthérienne, au Muristan, pour une conférence donnée par le pasteur (et ami) suisse **Christoph Knoch**. A l'occasion des 125 ans de la construction de l'église du Rédempteur, il vient de publier un livre sur « *Les coupoles de Jérusalem* », et il présente son travail de recherche historique et surtout de photographie.¹ Une partie très intéressante de ce livre est une comparaison photographique entre la Jérusalem de la fin du 19^e siècle et celle d'aujourd'hui.

A la fin, le « *Probst* » (le prévôt) **Joachim Lenz** relate que les deux évêques anglican et luthérien de Jérusalem ont concélébré l'eucharistie à l'occasion de cet anniversaire, en octobre dernier. C'était une première, pas seulement à Jérusalem, mais aussi dans les relations internationales de ces deux Églises. Chose également notable, pour la première fois, le patriarche grec orthodoxe **Théophilos** a participé à un culte protestant.

¹ Jakob Eisler und Christoph Knoch, *Über den Kuppeln von Jerusalem. Rundblick von den*

kaiserlichen Türmen der Erlöserkirche und der Dormitio-Abtei 1898 – 1910 – 2012 – 2022



Mercredi 3 avril. « L'Israël éternel ».

À la place de Jaffa, je rencontre l'ancien rabbin de Lausanne **Lionel Elkaim**, avec lequel j'ai collaboré, plusieurs années durant, dans le comité de la Maison du dialogue à Lausanne, l'Arzillier, comme dans les Amitiés judéo-chrétiennes. Nous décidons de nous promener dans les jardins sous l'hôtel du Roi David et nous asseyons dans un bel endroit irrigué par une fontaine et bordé d'arbres en fleur. Nous évoquons les joies et les difficultés de nos ministères. Une belle amitié nous unissait et nous sentons qu'elle continue.



À un moment donné, la conversation prend une tournure plus théologique sur le sens de l'élection

d'Abraham et du peuple juif. Ce que Lionel appelle « *l'Israël éternel* » et moi le « *mystère d'Israël* », sur lequel l'Église a été greffée comme la branche de l'olivier sauvage sur l'olivier franc. Il me dit combien il avait été touché qu'une chrétienne lui dise, lors d'une rencontre des Amitiés judéo-chrétiennes : « *Vous ne pouvez pas savoir combien nous, chrétiens, avons besoin de vous, juifs* ».

La situation actuelle suscite en lui une grande inquiétude ; il me raconte que la prière a pris une dimension plus profonde. Également, le jeûne : un membre de sa famille vit un jeûne intégral, chaque lundi et jeudi, depuis le 7 octobre dernier, de funeste mémoire.

« Risen »



En revenant vers la vieille ville, je me rends à la rue du quartier chrétien, où je visite l'atelier des **frères Ozgul**, chrétiens syriaques et orfèvres de père en fils, qui façonnent pour JC2033 les bijoux de la collection « Risen », qui évoquent le tombeau vide de Jésus. Nous leur avons commandé une centaine de bijoux. Un des frères est très heureux de me rencontrer dans sa boutique pleine d'objets, autant sur les murs qu'au plafond. Je serai le seul client de sa journée...

Voir <https://www.jc2033.world/fr/bijoux-risen.html>

« Dieu est notre refuge »

À midi, je rencontre **John et Tikvah Ott**, ambassadeur de JC2033 avec qui je mange sur une terrasse. Nous évoquons longuement la situation actuelle qui est un appel à une espérance active dans le Ressuscité. « Tikvah » signifie justement espérance en hébreu.

Puis, je me rends à la tour « Davidka » pour visiter **Lena Levin**, fondatrice de l'œuvre **Machasseh**, un centre social, apportant de l'aide aux familles, aux mères et aux femmes enceintes dans une situation difficile aux survivants de l'holocauste, aux immigrés (par exemple, les Ukrainiens, actuellement). Lena est d'origine ukrainienne et a reconnu Yeshoua comme le Messie d'Israël. Avec le temps Machasseh a pris une dimension œcuménique : une plateforme spirituelle avec une forte collaboration sur les questions éthiques et diaconales.



Ingrid Toivanen (à gauche) et Lena Levin

L'oeuvre est représentée dans 7 pays, et Lena a la forte conviction qu'elle doit aussi s'établir en Suisse. « *Machasseh* signifie « *refuge* » en hébreu. *Dieu m'a parlé à travers le Psaume 91 où il est dit que Dieu est notre refuge. Il l'est en particulier pour « les brebis perdues d'Israël » que nous voulons rejoindre. Les temps actuels le confirment : « Dieu est notre seul refuge », dit Lena.*

Lena est engagée dans la « **Marche de vie** » à Jérusalem, avec **Ingrid Toivanen** qui la seconde. Je suis heureux de retrouver Ingrid, dont j'avais célébré le mariage avec Jukka, à Christ Church à Jérusalem, il y a dix ans. La Marche de vie est une initiative du pasteur allemand Jobst Bittner pour « *Briser la chape du silence* » (titre de son livre) concernant le passé nazi de nombreuses familles en Allemagne. La semaine dernière, Ingrid a eu une rencontre étonnante avec des Allemands venus demander pardon à des juifs.

« L'Église de Jacques »

Dan Juster est une des figures théologiques du mouvement des juifs qui reconnaissent Yeshoua comme messie. Je le rencontre dans les jardins de Christ Church pour lui faire part de l'initiative « Pâques ensemble 2025 ». Pour lui, il est évident que la question de la relation entre « l'Église nicéenne » et « l'Église issue de la circoncision » doit être approfondie.



« Jacques le Juste, frère du Seigneur », chef de l'Église de Jérusalem durant 32 ans.

Il me fait part aussi d'une audience avec le pape François à laquelle il a participé, afin de lui présenter le mouvement « Vers un deuxième concile de Jérusalem » (TJCII). Le pape a alors dit que les juifs messianiques représentent aujourd'hui l'« Église de Jacques » qui était la première Église.

Nuit dans l'Anastasis

J'avais décidé de passer une nuit dans la Basilique de la résurrection, « l'Anastasis », où se trouve le Saint Sépulcre, le tombeau du Christ. Il est, en effet, possible de prier toute la nuit en ce lieu, en s'inscrivant à la sacristie des Franciscains. Les portes se ferment à 21.00 et se rouvrent à 5.00. Il y a deux temps de prière : de 1.00 à 2.00 avec l'Église orthodoxe grecque ; de 4.00 à 5.00 avec les Arméniens.

Je voulais faire cette expérience pour « *tourner les regards vers le Seigneur* » avec plus d'intensité, et je m'attendais à ce qu'il me parle. En fait je voulais vivre la première partie du verset 6 du Psaume 34 que Chantal nous avait laissé.

Voir : <https://www.hoegger.org/article/radieux/>

Mais, ce que j'ai vécu a été plus que surprenant : déroutant !

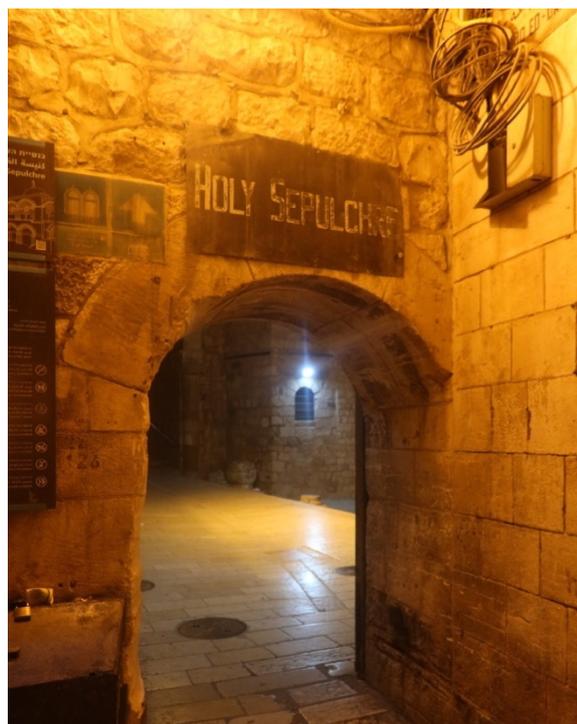


J'étais assis en face du Saint Sépulcre. Peu avant la prière d'une heure du matin, un moine grec m'a demandé sur un ton sec de partir. Comme j'ai tardé à le faire, il m'a proprement « engueulé ». J'étais choqué : comment est-il possible de se comporter ainsi à l'endroit le plus sacré de la chrétienté !

J'ai alors escaladé les escaliers menant au Golgotha pour épancher mon cœur devant le Seigneur, lui disant mon trouble ! J'ai ouvert mon petit Nouveau Testament et je lis ce verset qui, dès lors s'est imprimé en moi : « *Avant tout, ayez un amour ardent les uns pour les autres* » (1 Pierre 4,8).

A travers cet incident, le Seigneur, me semble-t-il, me redisait avec force, que « *se tourner vers lui* », implique aussi se tourner vers chaque prochain dans l'amour. Et j'ai commencé à prier pour ce moine qui m'a manqué de respect. Qu'il lui manifeste sa miséricorde !

La prière avec les moines arméniens à quatre heures était heureusement tout autre : ils m'ont admis dans leur cercle, pendant leurs mélodieux chants à quatre voix. J'étais quand même content que les portes se rouvrent à cinq heures du matin et n'ai pas tardé à regagner mon appartement dans la vieille ville de Jérusalem.



A cinq heures du matin